

■ Ce collectionneur, inventeur, mais aussi fin gestionnaire, s'investit depuis près de cinquante ans sur le front de l'épargne.

GÉRARD AUFFRAY

Fondateur de la Maison de l'épargne

Une vie d'inventions

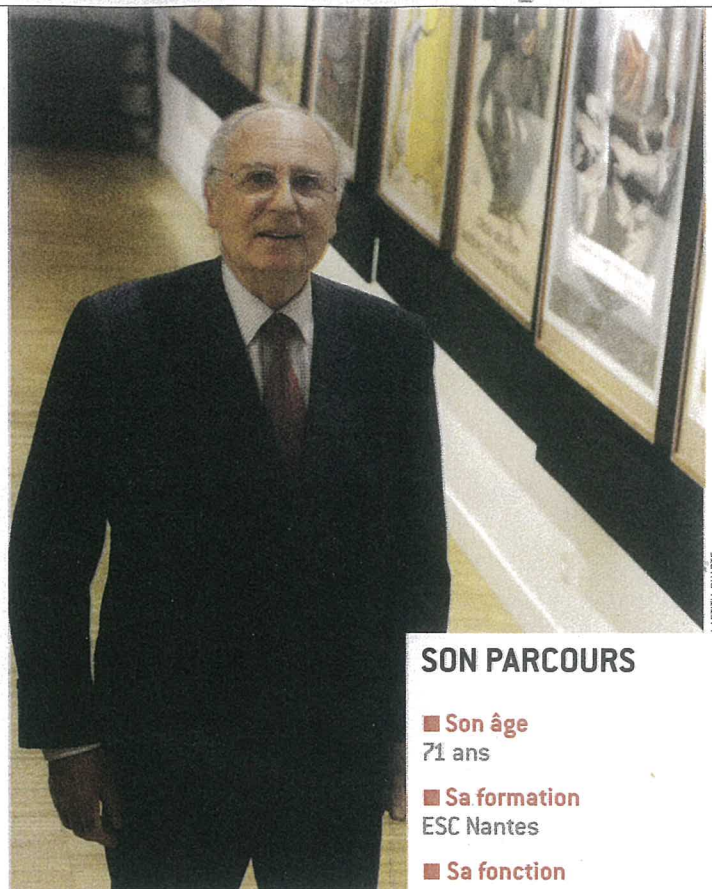
Croisé au congrès de la Chambre des indépendants de patrimoine, Gérard Auffray, l'un des spécialistes français de la « pierre-papier », est intarissable sur les placements, l'épargne, l'assurance vie. Rendez-vous est pris quelques jours plus tard à la Maison de l'épargne, un ancien cinéma parisien, à deux pas de la Sorbonne, qu'il a rénové et ouvert il y a tout juste un an. Il cherchait un endroit pour y exposer sa collection d'affiches sur l'épargne et en faire un lieu de rencontre autour du patrimoine. Le bar s'appelle « Le Money bar », le restaurant la « La Cagnotte », la boutique « La Tirelire ». Quant à la salle de projection, elle sert aussi de salle de conférence.

Un siècle d'épargne en affiches

L'endroit est surprenant et chaleureux. Le personnage aussi. La visite se transforme en un cours d'histoire de l'épargne et de l'impôt au vingtième siècle. Les affiches, qui font la joie des écoles de graphisme, sont magnifiques. On comprend pourquoi la passion de la collection n'a pas

quitté Gérard Auffray depuis l'achat de la première il y a près de cinquante ans. Ce projet de Maison de l'épargne a mis quinze ans à se concrétiser. Mais ce n'est pas sa seule « invention ». Car ce fils de notaire rennais, sixième d'une famille de neuf enfants, étudiant à l'ESC Nantes et membre de l'équipe de France de volley-ball dans les années 60, se revendique davantage « inventeur » que « créateur » ou « porteur de projet ».

Ainsi, le Sélecteur d'épargne est peut-être son invention la plus originale. Créée en 1970 et destinée à la formation du réseau de La Semeuse de Paris, filiale de La Samaritaine, cette drôle de machine est inspirée des plans lumineux indicateurs d'itinéraires qu'on trouve encore dans quelques stations de métro. Des diodes s'allument pour indiquer les placements financiers (assurance vie, « Madelin », SCPI, etc.) qui correspondent aux désirs de l'épargnant (rentabilité, sécurité, etc.). Une autre de ses trouvailles est un jeu de société, « Les Sept Péchés du capital », qu'il commercialise toujours. Il en a même fait un film qu'il diffuse parfois aux visiteurs de passage.



LAETITIA DUARTE

SON PARCOURS

■ **Son âge**
71 ans

■ **Sa formation**
ESC Nantes

■ **Sa fonction**
Président-fondateur du fonds de dotation de la Maison de l'épargne et du Club Frédéric-Bastiat, vice-président du conseil de surveillance de Sigma Gestion et de Sogénial Immobilier

S'il a été quelques années administrateur du concours Lépine et reste passionné par les inventions, Gérard Auffray est avant tout un homme de la finance. Après avoir débuté en 1966 à La Hénin comme inspecteur chargé des réseaux, il a été, dès 1967, à l'origine des premières sociétés immobilières pour le commerce et l'industrie (Sicomi) dont la vocation était (déjà !) d'orienter l'épargne publique vers le financement des PME.

Explorer le cerveau des investisseurs

Il a également imaginé, au début des années 90 avec Avip, depuis filiale d'Allianz dédiée aux conseils en gestion de patrimoine, le premier contrat d'assurance vie dont les unités de compte correspondent à des sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) à capital variable investies dans des murs de magasins.

Il détient aujourd'hui Sogénial Immobilier et des participations dans Sigma Gestion, deux sociétés de gestion.

Gérard Auffray confie qu'il cherche toujours à « comprendre ce qu'il y a dans le cerveau des épargnants ». Peut-être a-t-il eu des éléments de réponse dans le cadre du Club Frédéric-Bastiat, un cercle de recherche économique qu'il a créé et anime depuis vingt ans et qui a invité plus d'une centaine de personnalités. En attendant, il se consacre à l'organisation d'un prochain événement, les cent ans de l'impôt sur le revenu, qui se tiendra début juillet à la Maison de l'épargne.

■ CAROLE MOLÉ-GENLIS